

LES CHRONIQUES DE MORTRAS

Dictionnaire mortrasien

Langages, dictons et vocabulaire



B.M.
2016

AVANT PROPOS :

En l'*Empire*, on ne parle pas comme en France aux vingt-et-unième siècle. Le langage utilisé peut certes lui ressembler, mais comporte de nombreux termes empruntés aux anciennes langues d'Oc et langues d'Oïl, ainsi que des expressions spécifiques. Plusieurs ont un sens légèrement différent de celui employé en notre passé. Vous trouverez ici un petit dictionnaire de mots parlés par les *impériaux*, parfois avec une explication, que ce soit des jurons ou de l'argot populaire. Suivra alors un recueil de phrases souvent utilisées par les habitants du monde de *Mortras*.

PREMIÈRE PARTIE : VOCABULAIRE IMPÉRIAL

A

Accoiser (s') : se taire.

Affubler (s') : se vêtir. L'affublement désigne l'ensemble des vêtements.

Amalir (s') : se mettre en colère.

Arder : brûler.

B

Bagasse, puterelle : prostituée.

Bailler : dire (que me bailles-tu là ?).

Baguenauder, jacter : bavarder.

Barguigner : marchander. Le barguin sera donc un marché, dans le sens d'un accord.

Bordeau : maison close.

Bouge, vespasiennes : toilettes.



Bougre : homosexuel. Attention, cette injure est tout à fait susceptible de déclencher un duel.

Bouter : pousser.

Branler : fait de déplacer quelque chose. N'a pas la signification que nous lui connaissons aujourd'hui.

Bréhaigne : femme ne pouvant concevoir d'enfants.

C

Chatemite : hypocrite.

Chef d'oeuvre : examen que passent des aspirants pour confirmer leur art.

Choir : tomber.

Coquebert : nigaud, crétin

Courtepointe : couverture ou sac de couchage.

Couvrechef : n'a rien d'un chapeau, c'est une bande de tissu servant de soutien-gorge aux femmes.

D

Débile : faible.

Dépêcher : tuer.

Duchard : mot péjoratif utilisé par les habitants de la capitale pour se moquer des habitants des Duchés, vu comme des campagnards. A l'inverse de notre bonne terre de France, un "provincial" est justement employé pour désigner un citadin de manière péjorative (les terres même de l'*Empereur* se nommant la *Province*).

E-F

Escambiller (s') : écarter les jambes (dans une situation érotique).

Esconse : lanterne. Le calel désigne la bougie.

Essoriller : couper le nez et les oreilles, châtiment en vogue.

G-H

Ferrailler : se battre avec une arme.



Garçon, garce : homme, femme. N'a aucune connotation péjorative. Désigne des adultes. Garçonnet et garcette désigne les enfants.

Gargoter, licher : boire.

Gens de sac et de corde, fredain, histrion : racaille, voleurs. Peut servir d'insulte.

Gourmade : coup à la tête.

Hart : le gibet.

J

Jaunet : pièce d'or.

Jouvenceau, jouvencelle : adolescent, adolescente.

M-N

Merci : crier grâce, ou pitié.

Mestre : monsieur. Utilisé pour désigner un bourgeois (mais pas un noble), mestre est alors suivi du nom dudit bourgeois. Au contraire, pour un noble, si l'on ignore son titre, un simple "sire" suffira.

Moult : beaucoup

Navrer : blesser. Une navrure sera donc une blessure.

O

Occir, mortir : tuer.

Ococouler : serrer dans ses bras.

Oublie, matefaim, bugne : pâtisseries. Le pâtissier sera l'oubloyer.

P

Penailles : loques, haillons, habits de seconde (voire de troisième main).

Peste, foutre : mot grossier, remplaçant notre "putain" ou notre "merde".

Picorée : butin.

Prestement : rapidement.

R

Rapisseurs, cuireux : bandits de grands chemins. Nommés ainsi à cause des longs manteaux de cuir que beaucoup d'entre eux semblent affectionner. Chassent par groupe d'une demi-douzaine.

Ripailler, mangailier : manger.

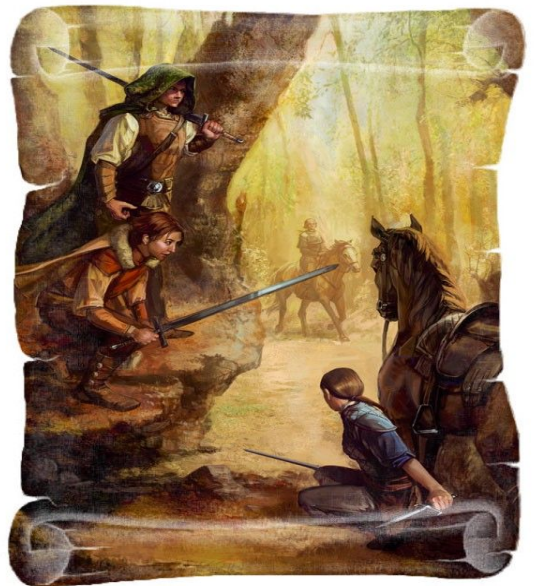
Rapiner : voler.

Routier : brigands. Les routiers vivent souvent en grandes compagnie, pouvant dépasser une centaine de personnes, ce qui représentent un fléau pour les seigneurs locaux.

S

Sabreneider : travailler mal et vite.

Surin : couteau.

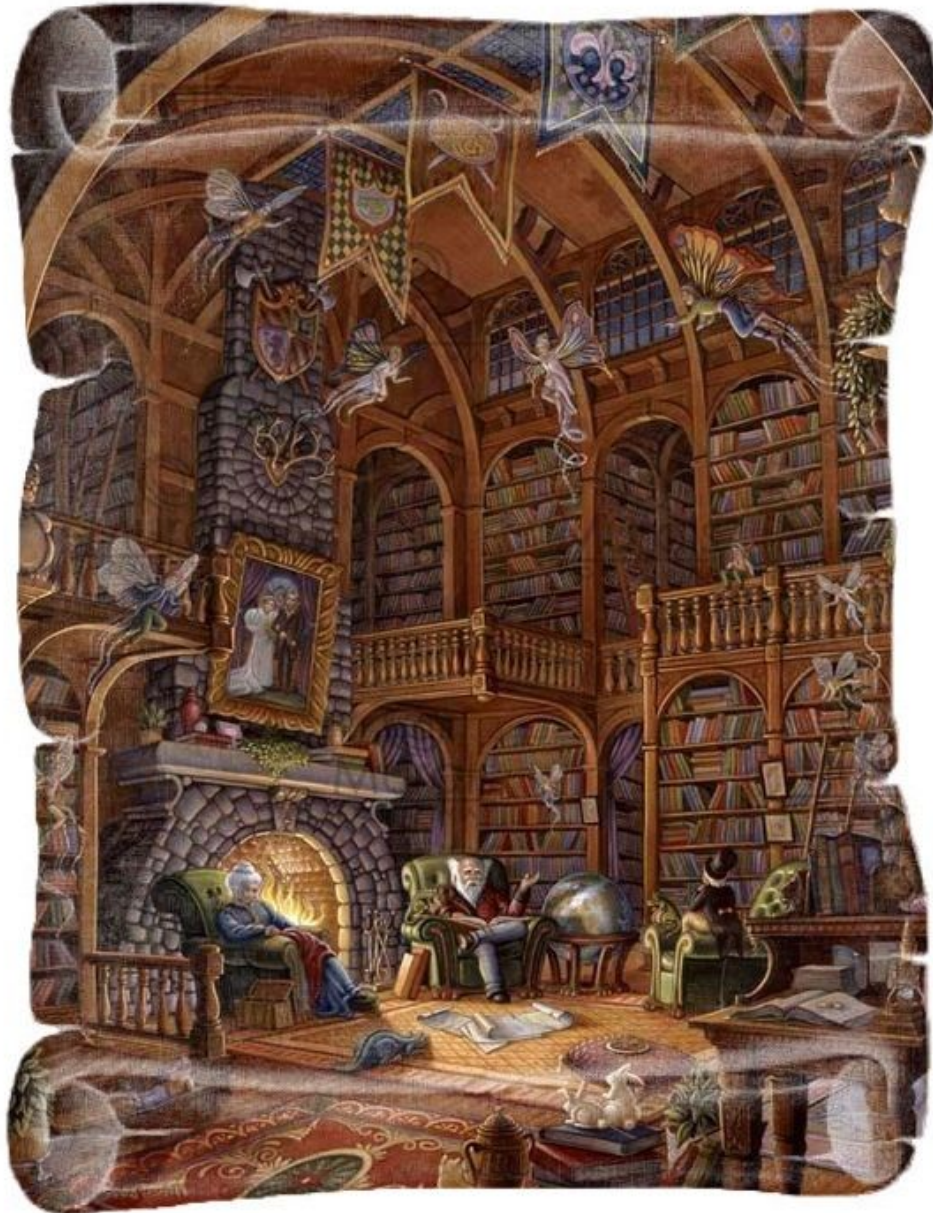


T

Talmelier : boulanger.

Thériaque : mot général pour désigner les remèdes conçus par les apothicaires.

Trouiller : avoir peur.



SECONDE PARTIE : EXPRESSIONS COURANTES

Avoir le front comme un Grönz : le Grönz est une espèce de gros boeuf impérial, particulièrement têtu et doté d'un front large. L'expression désigne donc quelqu'un de têtu, mais qui réfléchit également très peu.

Avoir maille à partir : avoir un différent.

Bénir la foule avec les pieds : être pendu.

Ça archonne ? : archonner signifie bander (non, pas l'arc). Dans les milieux populaires, l'expression est synonyme de "ça va ?". Parfois diminué en "Sarchonne ?".

Couper son vin avec de l'eau : employé pour désigner quelqu'un de lâche.

Courir avec la camarde : mourir. Pourtant, personne n'arrive à déterminer ce qu'est ou qui est la camarde.

Faire chabrol : à la fin du repas, mettre du vin dans son assiette et boire le tout. Très commun dans les campagnes.

Fendre son compas : s'enfuir.

Je vous prie : remplace notre "s'il-vous-plaît".

Pleuvoir des hallebardes : désigne, comme l'on s'en doute, une forte pluie.

Peu m'en chaut : ne pas se soucier de quelque chose.

Se faire téter le casque : expression grivoise désignant une fellation.

Sors tes cliquets : expression familière pour dire à un proche (ou du moins une connaissance) de payer.

Tu (vous) as oublié le nom de ton père/ta mère : selon qu'on s'adresse à un homme, ou à une femme. C'est l'équivalent de "fils de pute", ou de bâtard, insultes qui ne sont pas prises à la légère.